

Début Bix 1

Beiderbecke était l'un des solistes de jazz les plus influents des années 1920, un joueur de cornet connu pour son approche lyrique inventive et sa pureté de ton, avec une telle clarté de son qu'un contemporain l'a décrit comme "tirer des balles sur une cloche". Ses solos sur des enregistrements tels que "Singin' the Blues" et " I'm Coming, Virginia " (tous deux de 1927) démontrent un don pour l'improvisation prolongée qui a annoncé le style ballade jazz, dans lequel les solos de jazz font partie intégrante de la composition. De plus, son utilisation d'accords étendus et sa capacité à improviser librement le long de lignes harmoniques et mélodiques trouvent un écho dans les développements du jazz après la Seconde Guerre mondiale. *In A Mist* (1927) est la plus connue des compositions pour piano publiées par Beiderbecke et la seule qu'il ait enregistrée. Son style de piano reflète à la fois des influences jazz et classiques (principalement impressionnistes). Ses cinq compositions pour piano ont été publiées par Robbins Music de son vivant.

Et nous écoutons *I'm Coming, Virginia*

Originaire de Davenport , Iowa, Beiderbecke a appris à jouer du cornet en grande partie à l'oreille , ce qui l'a amené à adopter une technique de doigté non standard qui a inspiré son style unique. Il enregistre pour la première fois avec l'ensemble de jazz du Midwest *The Wolverines* en 1924, après quoi il joue brièvement pour l' orchestre *Jean Goldkette* de Detroit avant de rejoindre Frankie "Tram" Trumbauer pour un engagement prolongé à l'*Arcadia Ballroom* de St. Louis, également sous les auspices de l'organisation de *Goldkette*. Beiderbecke et Trumbauer ont rejoint le groupe principal de *Goldkette* au *Graystone Ballroom* de Detroit en 1926. Le groupe a fait de nombreuses tournées et a joué un set en duel avec *Fletcher Henderson* au *Roseland Ballroom* à New York en octobre 1926 . Il réalise ses plus grands enregistrements en 1927. Le groupe *Goldkette* se dissout en septembre 1927 et, après avoir brièvement rejoint le groupe du saxophoniste basse *Adrian Rollini* à New York, Trumbauer et Beiderbecke rejoignent le groupe de danse le plus populaire d'Amérique : *Paul Whiteman* et son orchestre.

Les enregistrements les plus influents de Beiderbecke datent de son passage chez *Goldkette* et *Whiteman*, bien qu'il ait également enregistré sous son propre nom et celui de Trumbauer. La période *Whiteman* a marqué un déclin précipité de sa santé en raison de sa

consommation croissante d'alcool. Le traitement de l'alcoolisme dans les centres de réadaptation, avec le soutien de Whiteman et de la famille Beiderbecke, n'a pas réussi à arrêter son déclin. Il quitta le groupe Whiteman en 1929 et à l'été 1931 mourut à l'âge de 28 ans dans son appartement de Sunnyside, Queens , New York .

Et nous écoutons Rithm King

Sa mort, à son tour, a donné naissance à l'une des légendes originales du jazz. Dans des articles de magazines, des mémoires de musiciens, des romans et des films hollywoodiens, Beiderbecke a été décrit comme un héros romantique , le " Young Man With A Horn " (roman, transformé plus tard en un film mettant en vedette Kirk Douglas , Lauren Bacall , Doris Day et son ami Hoagy Carmichael). Sa vie a souvent été dépeinte comme celle d'un musicien de jazz qui a dû compromettre son art au nom du mercantilisme. Beiderbecke reste l'objet d'une controverse scientifique concernant son nom complet, la cause de sa mort et l'importance de ses contributions au jazz.

Il a composé ou joué sur des enregistrements qui sont des classiques et des standards du jazz tels que " Davenport Blues " , " In a Mist " , " Copenhagen " , " Riverboat Shuffle " , " Singin' the Blues " et " Georgia on My Mind " .

Et nous écoutons Copenhagen

Fils de Bismark Herman Beiderbecke et d'Agatha Jane Hilton, Bix Beiderbecke est né le 10 mars 1903 à Davenport, Iowa. Il y a désaccord sur la question de savoir si Beiderbecke a été baptisé Leon Bix ou Leon Bismark et surnommé "Bix". Son père était surnommé "Bix", et son frère aîné, Charles Burnette "Burnie" Beiderbecke. Burnie Beiderbecke a affirmé que le garçon s'appelait Leon Bix et les biographes ont reproduit des certificats de naissance qui concordent. Des recherches plus récentes - qui tiennent compte des registres paroissiaux et scolaires en plus de la volonté d'un parent - suggèrent qu'il s'appelait Leon Bismark. Quoi qu'il en soit, ses parents l'appelaient Bix, ce qui semble avoir été sa préférence. Dans une lettre à sa mère alors qu'il avait neuf ans, Beiderbecke a signé, "from me your Leon Bix Beiderbecke not Bismark Remeber [sic]".

Davenport Blues

Fils d'immigrants allemands, le père de Beiderbecke était un marchand de charbon et de bois aisé nommé d'après Otto von Bismarck de son Allemagne natale. La mère de Beiderbecke était la fille d'un capitaine de bateau fluvial du Mississippi. Elle a joué de l'orgue à la

première église presbytérienne de Davenport et a encouragé l'intérêt du jeune Beiderbecke pour le piano.

Beiderbecke était le plus jeune de trois enfants. Son frère, Burnie, est né en 1895 et sa sœur, Mary Louise, en 1898. Il a commencé à jouer du piano à l'âge de deux ou trois ans. Sa sœur se souvient qu'il se tenait debout sur le sol et qu'il jouait avec ses mains au-dessus de sa tête. Cinq ans plus tard, il a fait l'objet d'un article admiratif dans le *Davenport Daily Democrat* qui proclamait: "Merveille musicale d'un garçon de sept ans! Little Bickie Beiderbecke joue n'importe quel morceau qu'il entend."

Et nous écoutons China boy

La maison d'enfance de Beiderbecke au 1934 Grand Avenue à Davenport, Iowa, est inscrite au registre national des lieux historiques . Elle a été achetée et rénovée par le réalisateur italien Pupi Avati pour des parties de son biopic *Bix* : une interprétation d'une légende au cours de l'été 1990.

Burnie a rappelé qu'il avait cessé de rentrer à la maison pour le souper pour se précipiter au bord de la rivière, se glisser à bord d'un bateau d'excursion et jouer du calliope (orgue à vapeur). Un ami s'est souvenu que Beiderbecke montrait peu d'intérêt pour les matinées du samedi auxquelles ils assistaient, mais dès que les lumières s'allumaient, il se précipitait chez lui pour reproduire les mélodies que le musicien avait jouées.

Natchez

Lorsque Burnie retourna à Davenport à la fin de 1918 après avoir servi aux États-Unis pendant la Première Guerre mondiale, il apporta avec lui un phonographe Victrola et plusieurs disques, dont « Tiger Rag » et « Skeleton Jangle » du Original Dixieland Jazz Band . De ces disques, Beiderbecke a appris à aimer le jazz chaud ; il a appris à jouer du cornet en écoutant les lignes de Nick LaRocca . Il a également écouté du jazz sur les bateaux fluviaux qui ont accosté au centre-ville de Davenport. Louis Armstrong et le batteur Baby Dodds ont affirmé avoir rencontré Beiderbecke lorsque leur bateau s'est arrêté à Davenport. Les historiens ne sont pas d'accord sur la question de savoir si un tel événement s'est produit.

Sensation Rag par l'ODJB

Beiderbecke a fréquenté la Davenport High School de 1918 à 1921. Pendant ce temps, il a joué professionnellement avec divers groupes, y compris ceux de Wilbur Hatch , Floyd Bean et Carlisle Evans. Au printemps 1920, il se produisit pour le Vaudeville Night de l'école,

chantant dans un quintette vocal appelé les **Black Jazz Babies** et jouant de son cornet. À l'invitation de son ami Fritz Putzier, il rejoint par la suite le **Novelty Orchestra** de Neal Buckley. Le groupe a été embauché pour un concert en décembre 1920, mais une plainte a été déposée auprès de la Fédération américaine des musiciens, selon laquelle les garçons n'avaient pas de carte syndicale. Lors d'une audition devant un dirigeant syndical, Beiderbecke a été contraint de lire à vue et a échoué. Il n'a pas gagné sa carte.

Beiderbecke se rendait souvent à Chicago pour écouter des groupes de jazz dans des boîtes de nuit et des bars clandestins, y compris le tristement célèbre **Friar's Inn**, où il s'asseyait parfois avec les **New Orleans Rhythm Kings**. Il a également voyagé dans le côté sud à prédominance afro-américaine pour écouter des groupes de jazz noirs classiques tels que **King Oliver's Creole Jazz Band**, qui mettait en vedette **Louis Armstrong** au deuxième cornet. "Ne pense pas que je deviens dur, **Burnie**", écrit-il à son frère, "mais j'irais en enfer pour entendre un bon groupe." Sur le campus, il a aidé à organiser l'**Orchestre Cy-Bix** avec le batteur **Walter "Cy" Welge** et a presque immédiatement eu des ennuis avec le directeur de **Lake Forest** pour avoir joué de manière indécente lors d'une danse scolaire.

NORK Tin Roof Blues

Beiderbecke ne réussissait pas toujours à retourner dans son dortoir avant le couvre-feu et restait parfois hors campus jusqu'au lendemain. Aux petites heures du matin du 20 mai 1922, il a été surpris dans l'escalier de secours de son dortoir, tentant de remonter dans sa chambre. La faculté a voté pour l'expulser le lendemain, en raison à la fois de ses échecs académiques et de ses activités parascolaires, qui comprenaient la consommation d'alcool. Le directeur a informé les parents de Beiderbecke par lettre et les responsables de l'école ont confirmé que Beiderbecke "buvait et était responsable, en partie du moins, d'avoir fait apporter de l'alcool à l'école". Peu de temps après, Beiderbecke a commencé à poursuivre une carrière dans la musique.

Il retourna brièvement à **Davenport** à l'été 1922, puis déménagea à **Chicago** pour rejoindre le **Cascades Band**, travaillant cet été-là sur des bateaux d'excursion sur le lac **Michigan**. Il a joué à **Chicago** jusqu'à

l'automne 1923, retournant parfois à Davenport pour travailler pour son père.

Et nous écoutons Oh Miss Hannah

Beiderbecke rejoignit le Wolverine Orchestra à la fin de 1923, et le groupe de sept hommes joua pour la première fois dans un bar clandestin appelé le Stockton Club près de Hamilton, Ohio . Spécialisé dans le hot jazz et en retrait par rapport à la musique dite douce, le groupe tire son nom de l'un de ses morceaux les plus fréquents, « Wolverine Blues » de Jelly Roll Morton. Pendant ce temps, Beiderbecke a pris aussi des leçons de piano d'une jeune femme qui lui a présenté les travaux d' Eastwood Lane (Eastwood Lane, 1879, 1951 est un compositeur de piano américain qui a beaucoup influencé Bix). Les suites pour piano et les arrangements orchestraux de Lane étaient consciemment américains tout en ayant également des influences françaises. Un concert ultérieur à la Doyle's Dance Academy de Cincinnati est devenu l'occasion d'une série de photographies de groupe et individuelles qui ont abouti à l'image de Beiderbecke - assis le visage frais, ses cheveux parfaitement peignés et son cornet reposant sur son genou droit.

Le 18 février 1924, les Wolverines réalisent leurs premiers enregistrements. Deux faces ont été tirées ce jour-là aux studios Gennett Records à Richmond, Indiana : « Fidgety Feet », écrit par Nick LaRocca et Larry Shields de l'Original Dixieland Jazz Band, et « Jazz Me Blues », écrit par Tom Delaney . Le solo de Beiderbecke sur ce dernier annonçait quelque chose de nouveau et significatif dans le jazz, selon les biographes Richard M. Sudhalter et Philip R. Evans :

Fidgety Feet

Jazz Me Blues

Les deux qualités - le phrasé complémentaire ou "corrélé" et la culture de la voix, le milieu de gamme "chantant" du cornet - sont exposées dans le solo "Jazz Me Blues" de Bix, ainsi qu'une inclination déjà perceptible pour les altérations inhabituelles et les voix d'accords internes. . C'est un disque pionnier, présentant un musicien d'une grande originalité avec un groupe qui donne le rythme. Et cela a étonné même les Wolverines eux-mêmes.

Les Wolverines ont enregistré 15 faces pour Gennett Records entre février et octobre 1924. Les titres ont révélé un talent de cornet fort et bien formé. Sa lèvre s'était renforcée des années précédentes, plus

hésitantes ; sur neuf des titres enregistrés des Wolverines, il passe du solo d'ouverture au solo sans avoir besoin d'un répit pour jouer.

À certains égards, le jeu de Beiderbecke était son propre style, mais il a néanmoins écouté et appris de la musique autour de lui : du jazz Dixieland tel qu'illustré par l' Original Dixieland Jazz Band ; au style plus chaud de Chicago des New Orleans Rhythm Kings et des groupes du côté sud de King Oliver et d'autres artistes noirs; aux compositions classiques de Claude Debussy et Maurice Ravel .

Louis Armstrong a également fourni une source d'inspiration, même si le style de Beiderbecke était très différent de celui d'Armstrong, selon The Oxford Companion to Jazz :

Là où le jeu d'Armstrong était bravoure, régulièrement optimiste et ouvertement émotif, celui de Beiderbecke véhiculait une gamme d'alternatives intellectuelles. Là où Armstrong, à la tête d'un ensemble, le jouait dur, droit et vrai, Beiderbecke, tel un shadowboxer, a inventé sa propre façon de phraser "autour du lead". Là où la force supérieure d'Armstrong se délectait de la puissance pure de ce qu'un cornet pouvait produire, l'approche cool de Beiderbecke vous invitait plutôt qu'à vous ordonner d'écouter.

Armstrong Copenhagen

Copenhagen Bix

Armstrong avait tendance à accentuer le sens du spectacle et la virtuosité, tandis que Beiderbecke mettait l'accent sur la mélodie, même en improvisant, et s'égarait rarement dans les parties supérieures du registre. Mezz Mezzrow a raconté dans son autobiographie avoir parcouru 53 miles jusqu'au lac Hudson, Indiana, avec Frank Teschemacher afin de jouer "Heebie Jeebies" d'Armstrong pour Beiderbecke lors de sa sortie. En plus d'écouter les disques d'Armstrong, Beiderbecke et d'autres musiciens blancs fréquentaient le Sunset Café les vendredis pour écouter Armstrong et son groupe. Paul Mares des New Orleans Rhythm Kings a insisté sur le fait que la principale influence de Beiderbecke était le cornettiste de la Nouvelle-Orléans Emmett Hardy , décédé en 1925 à l'âge de 23 ans. En effet, Beiderbecke avait rencontré Hardy et le clarinettiste Leon Roppolo à Davenport en 1921 lorsque les deux rejoignirent un groupe local et jouèrent en ville pendant trois mois. Beiderbecke a apparemment passé du temps avec eux, mais il est difficile de discerner dans quelle mesure le style de Hardy a influencé celui de

Beiderbecke, d'autant plus qu'il n'y a pas d'enregistrement publiquement connu d'une performance de Hardy.

Proud Of A Baby Like You

Fin Bix 1